# **e**-media

# le portail romand de l'éducation aux médias

Visions du Réel - 2018 - Fiche pédagogique

# **MUCHACHAS**



2015 - 63' - Suisse Juliana Fanjul

Langue : espagnol Sous-titres: français ou anglais

# **VISIONS DU RÉEL 2018**

### **Projections scolaires**

https://www.visionsdureel.ch/ festival/participation-culturelle/ projections-scolaires-2018

Age légal/suggéré - 10/14 ans

# Disciplines et objectifs du PER

# MITIC, éducation aux médias

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations (FG 31)

Analyse du rapport entre l'image et la réalité. Définir un docu-mentaire, un reportage, une fiction, un film du réel... et les spécificités des « dispositifs audiovisuels »

#### **Histoire**

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps (SHS 32)
Peu abordée dans le film, l'histoire du Mexique peut être étudiée ici pour comprendre les distinctions - et les rapports de pouvoir - qui perdurent entre descendants des colons et populations indigènes

# Résumé (Visions du Réel)

« Née au Mexique, Juliana Fanjul y retourne après des années, à la mort de sa grand-mère. Elle y recroise Remedios, Dolores et Lupita, employées dévouées de sa famille depuis toujours. Pourtant personne ne semble remarquer leur présence... Avec ce film qui rend la parole à ces femmes trop discrètes, la réalisatrice rétablit en douceur un fragile équilibre social. Poignant. »

### Commentaire

Ce film du « réel », ou de « nonfiction » selon l'expression anglosaxonne, est raconté à la 1ère personne et à travers le quotidien de trois domestiques d'origine indigène. De manière très personnelle, la réalisatrice explore ses souvenirs d'enfance et son sentiment d'injustice, questionne les inégalités sociales de son pays d'origine, et remet en question les rapports de classe, de genre et de race qui se jouent dans l'intimité des foyers des classes moyennes et supérieures de la capitale mexicaine.

Préféré à l'interview classique face caméra. procédé de « conversation» mis en place pendant les domestiques tâches des Muchachas permet à Juliana Fanjul de dévoiler petit à petit les parcours de vie et le ressenti de ces femmes à qui l'on ne pose pas de questions, celles qui travaillent en silence et restent habituellement dans l'ombre. Un hommage touchant, parfois inconfortable, parce qu'il raconte aussi les relations et les rapports de pouvoir entre le « filmeur » et le « filmé » avec bienveillance, engagement et une certaine transparence.

# **Objectifs**

- Identifier les problématiques montrées par le film *Muchachas* sous l'angle des rapports de pouvoir (sexe, classe, race)
- Développer une réflexion sur les enjeux économiques, juridiques et déontologiques, sur le monde du travail et son fonctionnement
- Se familiariser avec la grammaire de l'image, tant sur la forme (images et sons) que la structure narrative (voix off et montage)
   Comprendre le dispositif audiovisuel « de conversation »
- Identifier les caractéristiques d'un « film du réel », être capable d'en faire la critique. Se forger une opinion, l'émettre et l'argumenter



#### Sciences humaines et sociales

S'approprier des outils appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociale (SHS 33)

Initier au langage du champ des sciences humaines, notamment sous l'angle des rapports de sexe (genre), classe (sociale), race (ethnotype). Sociétés et leurs dynamiques, colonisation et populations indigènes. Notions d'habitus et de reproduction sociale (Pierre Bourdieu)

#### Citoyenneté, éthique

Dégager les grandes questions existentielles et comparer les réponses des différents systèmes de pensée. Développer la capacité de construire une réflexion éthique (SHS 35)

#### **Espagnol**

Compréhension et expression orale, sensibilisation aux divers accents d'Espagne et d'Amérique latine, écoute de chansons, ouverture à certains aspects socioculturels du monde hispanique.

#### **Droit du travail**

Voir liens en fin de document

## Matériel

- Film Muchachas
- Connexion internet
- Extraits vidéo disponibles en ligne sur la plateforme du PER www.plandetudes.ch/group/ multimedia/visions-du-reel

# Pistes pédagogiques

## **Avant la projection**

- Expliciter le titre du film, sa durée et son contenu en quelques phrases
- 2. Aborder brièvement la géographie, la démographie et surtout l'histoire du Mexique, sous l'angle de la colonisation par les Espagnols au 16ème siècle (Hernàn Cortés), pays aujourd'hui classé parmi les nouveaux pays industrialisés.
- Demander aux élèves d'être attentif-ves aux aspects suivants pendant la projection :
- Qui prend la parole, quand, comment et avec quels contenus? Qui sont les protagonistes principaux du film? Quels éléments biographiques les Muchachas partagent-elles dans le film?
- Où est placée la caméra, quelle est la durée des plans ?
- Quels sont les éléments de décor (meubles, objets), les activités présentées et les contrastes visibles entre fonctions et les niveaux de vie ?
- De quoi parle le film ? Comment est-il construit au niveau du montage ?

### Après la projection

Proposer 5-10 minutes de rédaction pour que chaque élève puisse noter (de manière individuelle) quelques remarques et dresser le portrait des protagonistes principales, dans le but de les exprimer ensuite au sein de la classe. Demander aux élèves de partager leurs impressions générales : que pensent-ils du film ? Quels moments trouvent-ils inconfortables et pour quelles raisons ? Quels commentaires (positifs et négatifs) peuvent être émis ? l'égard du film

# Analyse de contenu

Séquence d'ouverture et titre Extrait 1 (3 minutes). Comment entre-t-on dans le film ? Que signifie le mot Muchachas ? Quel événement déclenché а réalisation du film >>> Un premier long plan fixe décor, c'est-à-dire pose le l'environnement général dans lequel il va se dérouler : Mexico. millions d'habitants, mégapole bruyante et polluée... L'image suivante nous plonge dans une autre ambiance, calme et intimiste : celle des foyers, des espaces privés des familles aisées. Vêtue d'un gilet de travail, un dame décroche un (beau ?) une conversation tableau, s'engage entre deux femmes. La première est au service de la seconde. La réalisatrice explique, en voix off, les motivations de sa démarche cinématographique : « Reme », l'employée de maison de sa défunte grand-mère, n'a pas reçu les condoléances des autres membres de sa famille, ce qui provoque chez la réalisatrice de l'incompréhension ainsi qu'un sentiment d'injustice : 22 ans de bons et loyaux services prennent







#### Avec

Remedios Gálvez Gálvez Guadalupe Liras Robles Dolores Pérez Díaz

#### Fiche technique

Réalisation - Juliana Fanjul Image - Diego Barajas Riaño Son - Carlos Ibanez Diaz Montage - Yaël Bitton

# **Production** Master HES-SO ECAL/HEAD

Sales Contact jean\_guillaume.sonnier@ecal.ch Tél. +41 213169233

Première mondiale aux Visions du Réel - Nyon - 17 avril 2015

Bande-annonce https://www.youtube.com/watch? v=B6rnjkvNwkA

Extrait https://vimeo.com/108904559

http://www.imdb.com/title/ tt4668452/

fin au milieu d'un deuil, d'un Quelles bribes ou fragments du luxueux appartement et de cartons passé et du présent ces trois de déménagement.

Trois employées de maison... le lieu le discret » discreto »)

Après cette amorce, la cinéaste « Lupita », qui fait la vaisselle en commun ? Quels discours sont uniforme noir/blanc de «bonne». Muchachas ne contient représentations aucune interview face caméra. dépréciatives) et de l'identité Inspirée par Heddy Honiggman et d' «indigène» ? Comment voientson dispositif de conversation elles leur situation? (utilisé notamment dans Metal & 1. Guadalupe Liras Robles Melancholy - voir colonne en p.6), Appelée « Lupita », l'employée de Fanjul provoque des échanges maison de la belle-mère de la avec les employées de maison, réalisatrice vit avec son mari dans pendant qu'elles effectuent de une maison située à 2h de son lieu multiples, et pourtant répétitives, de travail. Elle a deux petites filles, taches domestiques: changement effectue des double-journées de de la literie, courses, repassage, travail. C'est la protagoniste qui préparations des repas et service s'exprime le plus, notamment sur à table, bain du chien...

questions sont posées aux trois protagonistes principales du film. Ressent-on une gêne et, si oui, pour quelles raisons ? Peut-on constater une évolution de la **prise** fin du film. de parole?

>>> Les domestiques n'ont probablement pas le «droit» d'exprimer leur avis sur les tâches à effectuer ou de parler d'ellesmêmes dans le cadre de leurs activités. L'intérêt et la caméra de Juliana Fanjul permettent-ils de libérer la parole ? Si oui, à quels « Reme » voit son employeur degrés et sur quels sujets ?

c'est en posant des questions très déclaration (timide ou simples, banales, « faussement » respectueuse ?) alliée à des naïves (parfois souvent ?) dérangeantes, que les présence d'effets personnels

voix et les vécus de Reme **Dolores** et déploient petit tableaux avec les verres sont plus lourds ? »; « Tu prends des bains ? »; « Quelle relation avec ma grandmère ? »; « Tu n'as pas voulu te marier ? »...

femmes partagent-elles à la caméra?

plus >>> Lister les éléments (retenus (« En el lugar màs au montage) de ces parcours de quelles : sont caractéristiques de Lupita, Reme nous emmène à la rencontre de et Dolores ? Qu'ont-elles en émis au sujet du métier, de ses (péjoratives,

son mariage, ses responsabilités Demander aux élèves quel type de de mère, les conditions de travail difficiles (surtout après le weekend). Aujourd'hui habituée au port de l'uniforme, ses émotions, bien que retenues, surgiront (fortement ? dignement ?) vers la

2. Remedios Galvez Galvez Mère célibataire (elle « n'a pas souhaité » se marier) d'une fille (chez qui elle ira vivre prochainement), « Reme » a travaillé pendant plus de deux décennies pour Sonya, lagrand-mère de la réalisatrice. Extrait 2(1min.45). comme une « patronne », et non Méthode du tire-bouchon: pas «comme une soeur». Cette ? activités peu gratifiantes et à la cachés sous l'évier, démontrent Lupita. l'existence d'espaces bien se délimités et de rapports ancrés à petit : « Les dans une forte hiérarchie.

> **Dolores** Pérez Si la distance entre l'employeur et l'employée de maison se ressent à travers différents éléments



verbaux (remarques directives et condescendantes) et visuels (cf. la composition de l'image cidessus. avec d'un côté l'employeur, assis devant son ordinateur. de l'autre la debout Muchacha, avec un aspirateur), l'intervention Dolores Extrait 3 (1min.45) montre que ce travail lui a permis de quitter les champs où le travail est bien plus difficile, de mieux gagner sa vie et d'obtenir un plus grand confort.

>>> Rural / urbain : relever les différences explicitées entre la vie à la campagne et les « dangers » et « opportunités » de la ville. Evoquer les phénomènes de flux migratoire de la campagne à la ville (et inversement).

>>> Analphabète, Dolores n'a pas pu aller à l'école (pour quelles raisons ?). Plus tard, son employeur ne l'a pas autorisée (!) à suivre des cours pour adultes. Débattre de l'importance de l'accès à l'éducation (progrès social, autonomie, inégalités filles/garçons, particulièrement saillantes dans les pays pauvres et en campagne).

# Enfermement et dévouement, complicité et distance

Les trois femmes du film ont en commun une forte discrétion. On

ressent rapports hiérarchiques, poids de leurs Ces origines indigènes. femmes sont vouées à une invisibilité ou à une séparation bien représentée forte. très ci-dessus : la par la photo "ligne de démarcation" est marquée visuellement dans le plan (l'homme à l'ordinateur / la femme qui fait le ménage).

Catégorisations et rapports de pouvoir : sexe / classe / race Demander aux élèves de relever les «classifications», «catégories sociales» ou «représentations» qui débouchent sur des inégalités, que ce soit par des aspects matériels (mobilier, objets, décoration) et immatériels (échanges verbaux, consignes données, production du « goût »).

Regard sur les classes sociales Relever les contrastes entre classes aisées et leur culture d'élite (accès à l'art et à l'éducation), face à la culture populaire des classes modestes (conditions de vie, double-journées de travail).

#### Qui fait quoi?

Observer la répartition des activités professionnelles liées au « sexe social » : ce sont des femmes qui accomplissent les tâches domestiques.

#### Grammaire de l'image

Que peut-on dire des images du film? A quelle distance et hauteur (angle de prise de vue) des sujets l'objectif est-il placé ? Que racontent ces choix et quelles émotions sont-ils susceptibles d'apporter?

- Le fait d'entendre les questions de la réalisatrice (hors-champ) peut donner l'impression qu'elle tient la caméra. Or celle-ci est tenue par le directeur de la photographie Diego Baraias. en général en légère plongée.
- Alternance (au montage) les séquences entre « conversations » (plans rapprochés taille ou poitrine) et de longs plans larges, fixes et silencieux sur les pièces d'une maison (cuisine, chambre de bonne) et certains symboles forts (tableaux, portes, fenêtres). Ces plans offrent des moments de pause (respirations entre les conversations) et de contemplation. Par ailleurs, la longue durée des plans engendre un effet de réel, avec un rythme et une temporalité proches de celles de la routine du métier.
- La composition de l'image respecte souvent la règle des tiers ou une forte symétrie, de la valeur et de la durée de plans et des plans fixes et en mouvement (travellings).
- > Une caméra, un micro et une équipe de tournage réduite à un « minimum » de 3 personnes (réalisateur, chef opérateur, ingénieur du son), a forcément une influence sur la « mise en scène de soi » dans le rôle défini ou attendu (stratégies d'évitement, de préservation, ou au contraire capacité, ou contrat, à « jouer son « propre rôle » d'acteur social). Un tel dispositif contribue à définir le degré de confiance et et de confidence.

Relevons aussi l'existence des postes de jardinier et de chauffeur privé ou encore de gardien de résidence, qui montrent que les activités professionnelles restent très liées au genre (« sexe social ») et à une socialisation différenciée.

Du côté de la race (ethnotype) Les distinctions semblent perdurer entre les descendants des colons espagnols et les populations indigènes (Aztèques, Mayas, Toltèques, ...) dont sont issus les trois personnages principaux du film. Si Dolores nous fait part de quelques expressions dans la langue de ses parents, les différenciations semblent s'articuprincipalement autour critères physiques et de leur hiérarchisation : couleur et qualité de la peau, taille, texture et couleur des cheveux.

L'expression personnelle des canons de beauté par Lupita est assez ambigu dans l'extrait 4 (3'30).Comment les représentations culturelles sontelles incorporées. exprimées vécues? et

**Engagement** et ambiguïté La cinéaste navigue entre deux univers qui se côtoient mais ne permet se mélangent pas. Il s'agissait quasiment totale de musique, fait donc de trouver le bon équilibre, plutôt rare dans un film. Le entre la parole donnée employées de maison et craintes des protagonistes relatives image en tant qu'employeurs. On entretien et en souligner les soulignera à cet égard rapports « ambigus » : proximité et distance, complicité (vécue ?

projetée ? souhaitée ?) et une hiérarchie marquée.

Pour Juliana Fanjul, la motivation principale était : « Sortir de l'invisibilité des femmes qui ont pris soin de moi et de ma soeur ». Muchachas est aussi « un projet personnel qui m'a transformée et qui a changé le mode de vie intérieur de ma maison au Mexique »

Séquence finale - Extrait 5 (1'50) Comment sort-on d'un film ? Ces trois portraits de Muchachas. sont « englobés » au sein d'une boucle visuelle : le tableau que Remedios nettoyait au début de film fait place à un mur sur lequel on repère encore sa trace (voir photos page suivante). retrouve le mur où se trouvait le tableau. La chambre de bonne de Reme sera bientôt investie, en toute simplicité matérielle, par une nouvelle domestique. Le cycle se poursuit, dans « la pièce la plus discrète de la maison ».

Les atmosphères sonores Quels sons et musiques peut-on entendre dans Muchachas? Quel effet provoque la « sobriété du film? A quels sonore » environnements les moments « audio » sont-ils « contrastés » ? >>> Le silence (pesant émouvant ?) de la scène finale d'évoquer l'absence aux « cinéma dit du réel » emploie en les effet régulièrement des bruitages autres et rythmes sonores (sound design) à leur pour dynamiser une action, un les émotions. lci, le respect du silence reflète celui des femmes, offrant une place particulière aux sonorités - à la musicalité ? - des tâches ménagères (vaisselle et eau, panosse) couverts. aui contrastent fortement avec brouhaha de la rue et la vie des marchés. Le silence souligne avec





Dispositifs audiovisuels
Comparaison d'extraits en écho à
Muchachas

Metal and Melancholy (1994, USA, 80') Heddy Honigman https://vimeo.com/56882778 Documentaire cinéma

#### **Domésticas**

(2001, Brésil, 85')
Fernando Meirelles, Nando Olival https://www.youtube.com/watch?
v=OLZtlBCjhso

Fiction - bande-annonce (vostr. anglais)

# Nous n'étions pas des bécassines

(2005, France, 57')
Thierry Compain
<a href="http://www.plandetudes.ch/group/multimedia/visions-du-reel">http://www.plandetudes.ch/group/multimedia/visions-du-reel</a>
Documentaire de télévision

force une ambiance de « réel », avec un sentiment de solitude, de tristesse, d'effacement qui mène, au final, à une disparition.

Le générique de fin L'habillage graphique est sobre, en lettres blanches sur fond noir. On entend des sons de la maison. Pas de musique, mais des bruits de vaisselle. Au loin, dans le jardin, des piaillement d'oiseaux : faut-il y discerner un subtil - et permanent - appel de la liberté ?

# Pour aller plus loin

Conclure la séance de discussion avec une réflexion plus globale sur les conditions d'engagement et de rémunération salariale (droit du travail) des employé-e-s de maison, au niveau international mais aussi en Suisse. Car si le « personnel privé » est courant au Mexique et dans les autres pays latino-américains, plus de 40'000 personnes (voir l'article de Christophe Koessler ci-dessous) travaillent en tant que domestiques en Suisse, dont beaucoup en situation irrégulière (travail clandestin, « au noir »). Demander aux élèves ce qu'ils savent de la situation des employé(e)s de maison dans le contexte helvétique et en particulier dans « Genève internationale ». la Selon les interventions des élèves, évoquer ou développer l'affaire de maltraitance de deux domestiques par le couple Hannibal et Aline Kadhafi Genève 2008. à en http://www.liberation.fr/planete/2011/08/30/libye-une-des-domestiques-dhannibal-kadhafi-raconte-ses-tortures\_757918 http://www.lemonde.fr/europe/article/2008/09/02/retrait-de-la-plainte-pour-maltraitancecontre-le-fils-kadhafi\_1090747\_3214.html

Ce cas renvoie aux abus et injustices (souvent invisibles) à l'encontre du personnel de maison, décrits comme des « esclaves modernes »: conditions de travail très précaires, salaires abusifs, restriction de la liberté de mouvement (confiscation des papiers d'identité), violences verbales et physiques, torture et viols. http://www.humanrights.ch/fr/droits-humains-suisse/interieure/politique-etrangers/sans-papiers/employees-domestiques-clandestines http://www.humanrights.ch/fr/droits-humains-suisse/interieure/politique-sociale/droits/plus-de-protection-personnel-de-maison-diplomates

Enfin, et à titre plus personnel, les élèves ont-ils des parents ou des connaissances qui travaillent, ou qui emploient du personnel dans le domaine du ménage, du jardinage et/ou d'autres « petits travaux » ?

Si oui, comment vivent-ils ce fait et les représentations liées à ces activités professionnelles ?

### Ressources complémentaires

Entretiens vidéo (français et espagnol)

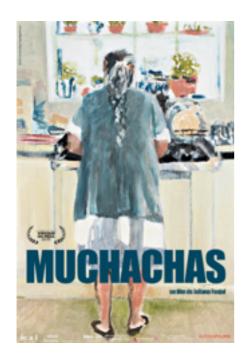
Interview vidéo de la réalisatrice Juliana Fanjul - Visions du Réel <a href="http://www.youtube.com/watch?v=h5P-rCRwXbQ">http://www.youtube.com/watch?v=h5P-rCRwXbQ</a> Loïc Oswald - 23.11.2015

Muchachas I Entrevista - RMFF 2015

https://www.youtube.com/watch?v=VeXYwT3EDwo

Juliana Fanjul nos habla de Muchachas

https://www.youtube.com/watch?v=aYHfWvY0BJA



Entretien radiophonique *RTS La Première* - 18.11.2015 <a href="https://www.rts.ch/audio/la-1ere/programmes/detours/7226200-zoom-sur-l-amerique-latine-18-11-2015.html">https://www.rts.ch/audio/la-1ere/programmes/detours/7226200-zoom-sur-l-amerique-latine-18-11-2015.html</a> (de 10'25 à 28')

Presse écrite - « De l'injustice du travail domestique au Mexique », (avec une interview de Juliana Fanjul) - Christophe Koessler, *Le Courrier* 20.11.2015 <a href="http://www.lecourrier.ch/134333/de\_l\_injustice\_du\_travail\_domestique\_au\_mexique">http://www.lecourrier.ch/134333/de\_l\_injustice\_du\_travail\_domestique\_au\_mexique</a>



## Lilo Wullschleger

Ethnologue et enseignante de vidéo au Lycée Jean-Piaget (NE) 15 avril 2016. Actualisation mars 2018